

EurJOC fête ses 25 ans : l'occasion de découvrir le métier d'éditeur

Nous avons échangé avec Anne Nijs et Leana Travaglini, éditrice en chef et éditrice en chef adjointe d'*EurJOC – European Journal of Organic Chemistry* –, à l'occasion du 25^e anniversaire du journal (voir encadrés). Ont été évoquées l'histoire du journal, sa relation et sa collaboration avec la Société Chimique de France (SCF) – l'une des sociétés propriétaires et fondatrices d'*EurJOC* –, et en particulier avec la Division de Chimie organique (DCO). La discussion a également porté sur les tendances actuelles en matière éditoriale, telles que l'« open access », mais aussi sur le quotidien professionnel des éditeurs des journaux appartenant à Chemistry Europe tels qu'*EurJOC*.

Olivier : *EurJOC* fête ses 25 ans cette année : pouvez-vous nous parler un peu de l'histoire de la revue et de son évolution au fil des ans ?

Anne : Oui, *EurJOC* a déjà 25 ans ! [1]. Lancée dans le cadre d'une initiative européenne, elle est devenue une véritable revue internationale au cours de ses deux décennies et demie d'existence. Aujourd'hui, plus d'un tiers des articles publiés dans *EurJOC* proviennent de chercheurs basés en Asie, en plus des 50 % environ d'articles provenant d'Europe. Dans l'ensemble, la Chine, la France, l'Allemagne, l'Inde et l'Italie sont en tête de liste. Initialement connue comme une revue de synthèse organique, son champ d'action est désormais plus large et elle publie également des articles sur les études mécanistiques, la (bio)catalyse, la chimie bioorganique, la chimie supramoléculaire et les matériaux organiques.

Comme je l'ai mentionné, *EurJOC* était au départ le résultat d'un effort européen. En fait, le journal a été lancé en 1998, en même temps que son homologue inorganique (*EurJIC*), en tant que fusion de plusieurs revues nationales de sociétés européennes, y compris *le Bulletin de la Société Chimique de France*. À l'époque, ces revues étaient publiées dans leur langue nationale ; l'objectif était d'accroître leur impact et leur portée en créant des revues européennes de haute qualité, axées sur deux disciplines fondamentales de la chimie – la chimie organique et la chimie inorganique – et publiées toutes deux en anglais. En y repensant aujourd'hui, cette entreprise s'est avérée plutôt fructueuse !

Jeanne : *Cela signifie-t-il qu'EurJOC est une revue de société ?*

Anne : C'est exact. En effet, Chemistry Europe – association regroupant seize sociétés européennes de chimie, dont la SCF – est propriétaire d'*EurJOC* et travaille en collaboration avec Wiley-VCH en tant que partenaire d'édition [2]. Ensemble, ils publient actuellement vingt revues, dont *Chemistry - A European Journal*, et le nouveau titre *ChemistryEurope*. Cela signifie qu'*EurJOC* collabore étroitement avec ces sociétés propriétaires et que les deux bénéficient de cette collaboration. Par exemple, les sociétés propriétaires reçoivent des redevances lorsque des chercheurs de leurs pays respectifs publient leurs travaux dans *EurJOC*. Ces fonds peuvent ensuite être investis dans la promotion des activités de la société, des conférences, des parrainages, des prix, etc.



Emmanuelle : *Pouvez-vous nous donner un exemple de collaboration ?*

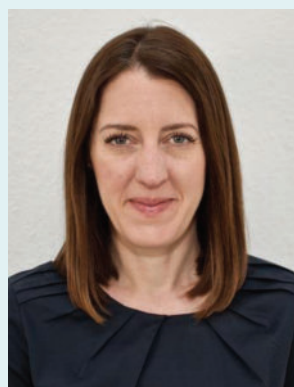
Leana : Bien sûr, nous en avons plusieurs ! Nous avons déjà collaboré avec les Divisions de chimie organique française, italienne, espagnole et allemande. La DCO de la SCF a été une pionnière en la matière, et ces dernières années, nos collaborations avec votre Division se sont révélées particulièrement fructueuses. Par exemple, pendant trois années consécutives, nous avons organisé une collection spéciale mettant en valeur les lauréats de la Division. Et vu le succès de ces collections, nous avons récemment étendu ce modèle à la Division biologique italienne. La DCO a vraiment montré l'exemple. Mais notre collaboration ne se limite pas aux collections virtuelles. Nous avons accueilli et diffusé plusieurs réunions et symposiums de la Division, les Journées d'automne et de printemps de la DCO et le Supr@Stras. En outre, nous parrainons



Leana Travaglini a obtenu son doctorat en sciences chimiques en 2014 à l'Université de Rome Sapienza, où elle a travaillé sur la synthèse et l'étude de l'auto-assemblage de molécules amphiphiles sous la direction d'Andrea D'Annibale et Luciano Galantini. Elle a ensuite rejoint le groupe de Luisa De Cola à l'Institut de Science et d'Ingénierie Supramoléculaires (ISIS, Université de Strasbourg, CNRS). Au cours de cette période,

ses recherches se sont concentrées sur le développement de nouveaux matériaux à base d'(organo)silice mésoporeuse. Leana a rejoint Wiley-VCH en 2018 en tant qu'« Assistant Editor » pour *Chemistry - A European Journal*. Elle est actuellement « Deputy Editor » des revues *European Journal of Organic Chemistry* et *ChemSystemsChem*.

*ltravaglin@wiley.com



Anne Nijs a étudié la chimie à l'Université RWTH d'Aix-la-Chapelle (Allemagne) et a obtenu son doctorat en 2011 sous la direction de Carsten Bolm dans le domaine de la catalyse asymétrique à base de métaux de transition. Elle a rejoint Wiley-VCH en septembre 2011 en tant qu'« Assistant Editor » de *Chemistry - A European Journal* et a continué à travailler pour le journal en occupant le poste d'« Associate Editor » un an plus tard. En mai 2016, elle devient « Deputy Editor »

d'*European Journal of Organic Chemistry* et y est promue « Managing Editor » en octobre 2017. Depuis juillet 2018, elle occupe le poste d'éditrice en chef du journal.

*anijs@wiley.com

régulièrement des conférences et des prix pour les posters, par exemple lors des JCO 2022 à Palaiseau et du congrès SCF2023 à Nantes.

Anne : Nous entretenons également des relations étroites avec les membres de notre comité éditorial et nous aimons les impliquer dans les initiatives de la revue. Dans ce domaine, les membres français sont particulièrement actifs. Par exemple, Géraldine Masson a été la première oratrice de notre série de symposiums virtuels *EurJOC*. Avec Tatiana Besset, nous avons organisé une collection virtuelle présentant le projet LabEx SynOrg. Avec vous, Emmanuelle et Matthieu Sollogoub, nous avons rassemblé les collections des lauréats de la DCO, et avec Sami Lakhdar et Emmanuel Magnier, nous avons quelques projets en cours.

Olivier : *Comment les membres en début de carrière de notre Division peuvent-ils collaborer activement avec EurJOC ?*

Anne : Aligné avec la mission de Chemistry Europe de soutenir ses membres à chaque étape de leur carrière, *EurJOC* s'efforce de mettre en lumière les chercheurs émergents. Ces dernières années, nous avons mis en avant de jeunes talents à travers plusieurs collections, telles que par exemple notre récente collection intitulée #NextGenOrgChem qui présente d'excellents travaux. Cependant, nous serions également heureux de

collaborer activement avec des chercheurs émergents sur des projets communs. Ils peuvent par exemple agir en tant qu'éditeurs invités pour des collections thématiques, ce qui représente également une excellente occasion de collaborer avec des chercheurs d'autres pays. Une autre façon de participer activement au maintien de la qualité et des normes élevées de la revue est d'agir en tant que référé et, bien sûr, de soumettre des articles de qualité à *EurJOC* !

Leana : Nous aimerions profiter de cette occasion pour encourager les chercheurs en début de carrière à nous faire part de leurs propositions ou idées de collections ou d'activités ; nous serons heureux d'en discuter et de les faire vivre ensemble. De même, si les chercheurs en début de carrière souhaitent être davantage impliqués dans le processus d'évaluation par les pairs ou ont des propositions d'articles, ils peuvent toujours nous contacter.

Olivier : *Vous avez parlé des membres du comité éditorial ; quel est exactement le rôle du comité éditorial d'EurJOC ?*

Anne : Actuellement, notre comité éditorial a une structure à deux niveaux. Nous avons un comité consultatif international large et diversifié composé de cinquante-neuf membres à différents stades de leur carrière, dont les expertises reflètent les sujets traités dans *EurJOC*. En revanche, le comité éditorial est composé de cinq membres qui agissent en tant que porte-parole du comité consultatif. Tous les membres du comité ont un double rôle d'ambassadeur et de consultant ; ils nous aident à définir la stratégie de la revue et agissent régulièrement en tant qu'évaluateurs lors d'arbitrages. Comme mentionné plus haut, nous essayons de les impliquer dans les activités de la revue, par exemple en tant qu'éditeurs invités pour des collections spéciales.

Emmanuelle : *Pouvez-vous nous parler de l'équipe éditoriale ? Que se passe-t-il dans les coulisses d'EurJOC ?*

Leana : Nous avons une équipe éditoriale interne ; c'est la première chose à savoir à propos d'*EurJOC* et de la plupart des autres titres appartenant à Chemistry Europe. Cela signifie que les éditeurs d'*EurJOC* ne sont pas des chercheurs actifs, mais des éditeurs professionnels qui sont employés par la maison d'édition et travaillent à plein temps pour la revue. Nous ne sommes pas affiliés à des universités ou à des organismes de financement. Actuellement, l'équipe est très internationale, avec des membres à Weinheim, Berlin, Shanghai et Delhi. L'équipe éditoriale est à ce jour composée d'Anne, éditrice en chef, de moi-même, éditrice en chef adjointe, et de nos éditeurs associés Junting Chen, Lara Schulz et Khushbu Kushwaha. Nous venons d'horizons académiques différents [3], ce qui nous permet de gérer efficacement le large éventail de soumissions et de gérer efficacement le processus d'évaluation par les pairs, ce qui constitue bien sûr notre tâche principale. En tant que scientifiques hautement qualifiés, nous nous efforçons d'évaluer la valeur scientifique de chaque soumission de manière impartiale, bien entendu avec l'aide dévouée de nos évaluateurs. Nous traitons également les cas éthiques avec le soutien du groupe « Wiley Integrity in Publishing ».

Anne : Nous définissons par exemple la stratégie de la revue et assurons la liaison avec le comité éditorial et les représentants de la société. Nous supervisons le flux de productions,

Les intervieweurs



Olivier Baslé est chargé de recherche au CNRS. Il a obtenu son Master sous la direction de P.H. Dixneuf à l'Université de Rennes en 2005 et son doctorat en 2009 à l'Université McGill (Montréal, Canada) sous la direction de C.-J. Li. Après des études postdoctorales avec J. Rodriguez et T. Constantieux à Marseille et D. Bourissou à Toulouse, il a été nommé chargé de recherche au

CNRS en 2011 à l'École Nationale Supérieure de Chimie de Rennes dans l'équipe de M. Mauduit. En 2018, il a rejoint le Laboratoire de Chimie de Coordination (LCC) du CNRS à Toulouse. Ses recherches portent sur la synthèse organique, la chimie organométallique et la (photo)catalyse homogène.

Élu au Bureau de la DCO depuis 2018, il occupe actuellement le poste de vice-président en charge du lien avec l'international.

*olivier.basle@lcc-toulouse.fr



Jeanne Crassous est directrice de recherche au CNRS. Elle a obtenu son doctorat en 1996 à l'ENS Lyon sous la direction d'A. Collet. Après un stage postdoctoral en 1997 à l'ETH Zurich (Suisse) chez F. Diederich, elle a obtenu en 1998 un poste de chargée de recherche au CNRS au Laboratoire de Chimie de l'ENS Lyon. En 2005, elle a rejoint l'Institut des Sciences Chimiques de Rennes dans l'équipe de R. Réau.

Ses recherches portent sur la chiralité fondamentale et appliquée, notamment les effets de violation de la parité dans les molécules chirales, et le développement d'hélicènes hétéroatomiques et organométalliques, leurs propriétés chiroptiques et leurs applications en optoélectronique et en spintronique.

Élue au Bureau de la DCO depuis 2021, elle est membre distinguée Junior de la SCF (2013), membre élue de l'Académie européenne des sciences (EurASC) et « Chemistry Europe Fellow ». Elle a reçu le prix de la Division de Chimie organique (DCO) de la SCF en 2020 et la Médaille d'argent du CNRS en 2023.

*jeanne.crassous@univ-rennes1.fr



Emmanuelle Schulz est directrice de recherche au CNRS. Elle est diplômée de l'ESCL de Lyon et a obtenu son doctorat en 1992 pour des études concernant la synthèse totale du strigol (sous la direction de P. Welzel, Ruhr-Universität Bochum, et J. Goré, Université de Lyon). Après un stage postdoctoral industriel à Rhône-Poulenc Agro, elle a rejoint le groupe de M. Lemaire à Lyon où elle obtient un poste de chargée de

recherche au CNRS. Depuis 2000, elle travaille à l'Institut de Chimie Moléculaire et des Matériaux d'Orsay (Université Paris-Saclay) où elle a été responsable de l'équipe Catalyse moléculaire (2009-2019). Ses intérêts de recherche sont principalement orientés vers la catalyse, notamment la catalyse asymétrique, la catalyse homogène supportée et l'électrocatalyse.

Élue au Bureau de la DCO depuis 2018, elle en est la présidente depuis juillet 2021.

*emmanuelle.schulz@universite-paris-saclay.fr

sollicitons des articles de synthèse et organisons des collections virtuelles sur divers sujets. La promotion de nos articles sur les médias sociaux et de la revue en parrainant des conférences et des exposés, ainsi qu'en animant des séminaires et des ateliers, fait également partie de notre travail.

Jeanne : Quelles sont les conditions requises pour devenir éditeur en chef ?

Leana : Tout d'abord, il faut être titulaire d'un doctorat en chimie ou, selon la nature de la revue, dans une discipline pertinente ; un postdoc n'est pas obligatoire, mais c'est un plus. Une bonne maîtrise de l'anglais, de la diplomatie et de la flexibilité, la capacité de travailler dans un environnement international et le souci du détail sont également nécessaires. Les rencontres et échanges personnels sont aussi d'importance majeure, car nous assistons également à des conférences, visitons des instituts et donnons des ateliers sur l'édition.

Jeanne : Comment voyez-vous l'avenir de l'édition, et en particulier celui d'EurJOC ?

Anne : La science ouverte, et à cet égard la publication en libre accès, est devenue de plus en plus importante au cours de la dernière décennie. De nombreuses institutions et les organismes de financement exigent que les chercheurs publient en libre accès. EurJOC offre aux auteurs une option hybride, ce qui signifie qu'ils peuvent choisir de publier leur article en libre accès en payant des frais de traitement de l'article (APC), tandis que le reste du contenu reste basé sur l'abonnement. Au cours des cinq dernières années, le nombre d'articles en libre accès dans EurJOC a été multiplié par dix, représentant environ 30 % des publications en 2022. Selon une étude récente de Wiley, ces derniers reçoivent beaucoup plus d'attention dans les médias ; ils sont cités 50 % plus souvent et téléchargés trois fois plus souvent que les articles sur abonnement.

Leana : De nombreux accords ont été négociés entre Wiley et divers organismes de financement [4], ce qui permet aux articles publiés d'être librement accessibles au public sans coût supplémentaire pour l'auteur. En outre, plusieurs instituts en France (consortium Couperin) ont conclu un accord transitoire de ce type avec Wiley [5].

EurJOC est également un fervent défenseur de la tendance croissante à rendre les données primaires librement accessibles (« open data »), et de nouvelles banques de données communautaires et basées sur les éditeurs sont en train d'évoluer pour soutenir cet effort. Les serveurs de prépublications, en particulier ChemRxiv, ont connu une croissance accrue dans le domaine de la recherche en chimie. Wiley, parmi d'autres grands éditeurs, permet la soumission d'articles préimprimés à EurJOC. La revue s'engage et s'efforcera de jouer un rôle central dans le mouvement de la science ouverte dans les années à venir.

Emmanuelle : Quelle est l'importance du facteur d'impact lors de la soumission d'un article à une revue ?

Anne : Le facteur d'impact est l'une des nombreuses mesures décrivant la performance d'une revue, mais il peut être trop simpliste et n'est pas toujours en corrélation avec la qualité

des articles. Au cours des vingt-cinq dernières années, *EurJOC* est devenu synonyme de recherche de grande qualité en chimie organique. Sa longue histoire, sa bonne réputation et son processus rigoureux d'évaluation par les pairs sont les garants de la qualité des travaux publiés dans la revue. Dans un monde qui change si rapidement, et avec le nombre croissant de revues disponibles, *EurJOC* reste une source fiable d'une chimie organique robuste et de haute qualité. Nous invitons tous les chercheurs en chimie organique, et en particulier les scientifiques en début de carrière, à en tenir compte lorsqu'ils choisiront le meilleur endroit pour publier leurs travaux.

Leana : En outre, nous nous éloignons du système d'évaluation des revues dans lequel le facteur d'impact, en particulier, est la seule mesure de la qualité et de l'impact. Dans le cadre de ces efforts, Wiley est devenu signataire en mai 2022 de la Déclaration sur l'évaluation de la recherche (DORA), une initiative mondiale visant à améliorer les méthodes d'évaluation des résultats de la recherche universitaire [6]. En tant qu'éditeur, Wiley s'efforce de rendre publique un plus large éventail de critères d'évaluation des journaux et des articles, permettant ainsi aux auteurs de mieux appréhender l'impact de leurs travaux. Ces indicateurs sont dérivés de statistiques importantes telles que l'utilisation, la réutilisation, le référencement sur les différents médias, la performance de l'examen par les pairs et les données démographiques et géographiques, et pas seulement les citations. Bien entendu, les éditeurs ne sont pas les seuls protagonistes de ce changement : les organismes de financement, les gouvernements, les institutions universitaires et les chercheurs joueront également un rôle majeur.

Olivier : *Comment allez-vous fêter ce 25^e anniversaire ?*

Leana : Nous avons prévu plusieurs initiatives pour l'année à venir. Par exemple, nous mettons en lumière le travail des membres de notre conseil d'administration avec une collection virtuelle dédiée ; nous avons organisé plusieurs activités

sur les médias sociaux, qui peuvent être suivies sur Twitter sous le hashtag #EurJOC25, et nous sponsorisons des conférences et des cours, tels que le congrès SCF23 à Nantes, le GECO (Groupe d'études en chimie organique) à Kerjouanno-Arzon et le JCS (Journée de chimie supramoléculaire) à Montpellier. Nous espérons voir beaucoup de nos auteurs et référés aux conférences tout au long de l'année pour célébrer les 25 ans d'*EurJOC* !

Emmanuelle : Merci beaucoup pour votre temps et ces détails instructifs sur *EurJOC*, notre revue ! Anne et Leana, nous espérons aussi vous voir aux prochaines conférences en France.

Anne et Leana : Merci Olivier, Jeanne et Emmanuelle, pour votre temps et l'opportunité de vous avoir parlé d'*EurJOC* ; et merci aux membres de la DCO. Nous aimerions aussi remercier sincèrement tous nos auteurs français, nos référés et les membres du conseil d'administration pour leur soutien continu et précieux. Et bien sûr, nous sommes impatientes de publier et de mettre en lumière dans *EurJOC* d'autres articles passionnants sur la chimie organique française dans les années à venir !

[1] <https://chemistry-europe.onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/ejoc.202201429>

[2] <https://chemistry-europe.onlinelibrary.wiley.com>

[3] <https://chemistry-europe.onlinelibrary.wiley.com/hub/journal/10990690/contact>

[4] <https://authorservices.wiley.com/author-resources/Journal-Authors/open-access/affiliation-policies-payments/index.html>

[5] <https://authorservices.wiley.com/author-resources/Journal-Authors/open-access/affiliation-policies-payments/couperin-agreement.html>

[6] <https://sfdora.org>

Olivier BASLÉ, Jeanne CRASSOUS et Emmanuelle SCHULZ,
Membres du Bureau de la Division SCF Chimie organique (DCO).

* <https://new.societechimiquedefrance.fr/divisions/chimie-organique>

WILEY-VCH

Chemistry Europe

Make an Impact with Your Chemistry Research through Chemistry Europe Journals

Chemistry Europe provides an openly accessible platform for exceptional chemistry that inspires and innovates.

Submit your paper today. www.chemistry-europe.org